

Les mythes et réalités

des services de consommation supervisée



MYTHE

Les SCS encouragent la consommation de drogues ✘

RÉALITÉ

Le personnel adopte une approche sans jugement ✔

Ces services font partie d'une approche de réduction des méfaits qui vise à assurer la sécurité et la santé des personnes, qu'elles choisissent de consommer des drogues ou de s'en abstenir.



MYTHE

Les SCS font augmenter la consommation de drogues ✘

RÉALITÉ

La consommation de drogues reste la même ou diminue ✔

Ces services font partie d'une approche de réduction des méfaits qui vise à assurer la sécurité et la santé des personnes, qu'elles choisissent de consommer des drogues ou de s'en abstenir.



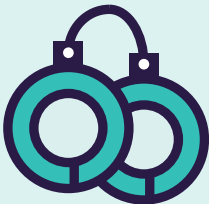
MYTHE

Les SCS attirent plus de drogues là où ils sont implantés ✘

RÉALITÉ

Les SCS attirent la consommation de drogue à l'intérieur ✔

L'exemption fédérale pour les SCS exige que les demandeurs démontrent la nécessité du service en fonction des habitudes locales de consommation. Les recherches montrent que les gens ne sont généralement pas enclins à se déplacer loin pour utiliser un SCS.



MYTHE

Les SCS font augmenter la criminalité dans la communauté ✘

RÉALITÉ

Le taux de criminalité reste le même ou diminue ✔

Les recherches disponibles ne montrent aucun changement ou démontrent une réduction du trafic de drogues, des crimes violents et de la consommation de drogues en public dans les zones avoisinantes.



MYTHE

Les SCS sont un gaspillage de ressources ✘

RÉALITÉ

Les SCS permettent d'économiser de l'argent ✔

Les SCS contribuent à réduire les coûts des interventions d'urgence, le nombre de cas de transmission du VIH et le nombre de décès. Les études montrent que le SCS Insite de Vancouver permet d'économiser jusqu'à 6 millions \$ par an.